

Conseil communal du 25 juin 2026 Gemeenteraad van 25 juni 2026

Madame la Présidente: Et donc on passe aux questions orales. Il y en a trois. Et je répète les temps de parole. Donc, c'est deux minutes pour la question, cinq minutes pour le collège de répondre et une dernière minute pour répliquer. La première question est de Monsieur Fraiture.

Monsieur Fraiture: Alors, les habitants de Saint-Gilles vivent une époque très difficile en termes d'accès à la mobilité, suite à de nombreux chantiers qui arrivent au même moment, toutes les lignes de tram qui passaient par la commune sont soit suspendues, soit déviées. L'impact au quotidien est très négatif. Le trajet du bus nonante six avait été adapté suite à la demande des citoyens et puis de la commune. Il faut un transport public qui dessert la rue Théodore Verhaegen. Je pense que c'est clair, on est tous d'accord là-dessus. Cependant, ce bus est tellement saturé qu'on peine à trouver une alternative positive. Que fait la commune pour relayer les besoins de la population auprès de la STIB et quelles sont les perspectives d'amélioration? J'espère vraiment qu'il y en a.

Madame la Présidente: Merci beaucoup. Monsieur le Bourgmestre et Madame Morenville.

Monsieur le Bourgmestre: Je cherche à comprendre. Comment ça marche? Comment ça va? Mais et donc il y a un secret qui n'en est pas un, c'est que la bonne foi n'est pas universelle. Et donc effectivement, dans ce dossier, comme souvent, une solution provisoire est présentée comme une solution définitive, alors qu'une solution provisoire reste une solution provisoire. Et nous vous avons informés que le collège avait appris inopinément, comme la plupart des citoyens, le fait que le 81 était arrêté prématurément. C'est clair que le 81 quoi, le quatre et dix oui mais le 81 aussi, puisque par voie de conséquence, ils ont dû reprendre les rails pour faire autre chose dans le bas. Et donc il y a des effets en cascade. Pour les détails techniques, vous verrez que ma voisine qui connaît tout ça par cœur, mais en tout cas sur les interpellations et sur la défense du 81 qui était et qui reste un des gros combats et un des axes principaux, et la ligne quatre qui permet de traverser les quatre et dix qui sont importantes et les répercussions qu'elles ont. Soyons clairs, c'est un élément vital. Mais en fait, malheureusement, il y a, comme pour les canicules, ce qu'on appelle le cas de force majeure. Outre les chantiers programmés qui eux sont prévisibles, et on essaie de se trouver des solutions alternatives pour peu que celles-ci existent. Et l'absence de rails, temporairement ou à la barrière sont des éléments matériels difficilement contournables. Donc difficile de remettre un tram puisqu'il n'y a plus de rails. Donc on est obligés de mettre un bus et un bus articulé, ça ne passe pas à Saint-Gilles. On pourrait essayer de faire passer euh, les 71 ou les trucs dans certaines rues de Saint-Gilles, mais je pense qu'on risque d'avoir quelques problèmes de potelets et de voitures arrachées. Et donc effectivement, c'est clairement une question de fréquence qui est nécessaire. Nous avons interpellé et madame euh, l'Echevine et moi-même, euh, auprès des autorités de la STIB, je pense que la ministre est également intervenue sur la question. Soyons clairs, le chantier en bas de la place Bara - et je me suis mépris, Madame mon Echevine préférée de la mobilité est allée visiter- Oui, Attention Monsieur, je vous vois faire des écueils- est allée visiter le chantier du métro trois et à côté, quand ils ont fait le métro trois, ils ont découvert que, en perçant à travers le béton, celui-ci coulait comme nos tunnels de Bruxelles. Et donc effectivement il faut

refaire le béton. Alors heureusement l'histoire est intéressante. Le stross est toujours là, le trou pour le métro trois ce qui permet un, d'évacuer les débris et deux, de couler du béton pour sauver la situation. Des nouvelles dont nous disposons, c'est que le chantier avance bien. Oh bonne nouvelle ! Et qu'effectivement, logiquement, ils tiendront les délais pour septembre. Il y a jusqu'en septembre. Enfer et damnation, ils commencent enfin le chantier de la barrière. Alors ils se sont engagés à nous trouver des augmentations de fréquence du nonante six pour répondre aux besoins de nos enfants à la rentrée, ce qui est une bonne nouvelle et donne aux seniors qui aimeraient bien monter ou les mamans en poussette qui s'expriment sur les médias sociaux des journaux. Et à juste titre, parce qu'un bus nonante six, c'est petit. Mais Madame n'avait peut-être pas le souvenir de l'effet sardine du 81, parce que on était déjà serrés dans les vieux trams 81. Et donc on doit se réjouir de ces chantiers parce que, à la fin de toutes ces souffrances, nous aurons des grands trams, et ces grands trams permettront d'accueillir tout le monde, avec des quais d'accessibilité pour les poussettes et les personnes handicapées, avec la quantité suffisante pour que madame la Présidente, qui monte tous les matins ou qui redescend tous les matins va dans l'autre sens, hein, et que Madame Nekhoul aussi, on puisse avoir une rencontre avec nos concitoyens dans un espace plus convenable. Mais voilà, j'ai dit assez de bêtises, je vais céder la parole à mon échevine de la mobilité qui est quand même plus, euh, qualifiée pour vous répondre.

Madame Morenville: J'ai pas grand-chose d'autre à ajouter, sinon que je suis allée effectivement voir le fameux chantier. On a eu l'occasion avec Bruxelles Mobilité, il y avait des visites sur plusieurs chantiers régionaux, qui ont été effectués lundi et ou mardi, je ne sais plus, ce n'est pas grave. Mais donc je suis allée voir le chantier de la Dalle Bara qui maintenant n'existe plus, qui a été cassée et qui est en train d'être fait. Effectivement, le chantier avance bien, mais ça veut dire que les trams quatre et dix reviendront eux, au printemps prochain. Donc on parle d'avril 2027. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'y a pas de retard de chantier. On n'a pas de retard de chantier à Moris Bréart, ce qui fait que le 81 reviendra jusqu'à la barrière ici à la fin, en novembre 2027. Donc pas de retard non plus et Parc Barrière poursuit son chemin. Ce qui explique qu'on n'a pas de 81, 97, donc 81, 97 on le savait, c'était prévu, c'était programmé quatre et dix vous le savez, on l'a déjà expliqué ici, c'était la surprise de début d'année de la STIB. Et effectivement, il n'y a pas de miracle : un 81 de la capacité 81, on ne peut pas se mettre dans un nonante six. On le savait, la STIB nous avait prévenus. On a évidemment, on avait anticipé en leur disant mais euh, un, un petit bus comme ça, ça ne va pas le faire pendant les heures de pointe et pendant les périodes scolaires. Et ils nous avaient dit impossible de mettre un bus articulé. Donc, la seule façon, en fait d'arriver, c'est de multiplier la cadence. Et donc là, ils nous promettent qu'ils vont multiplier la cadence pour la rentrée scolaire, ici en septembre. Et donc on ne sait pas faire plus que ça pour le moment, auprès de la STIB. Et à part vous dire, et j'en suis désolée, qu'on doit prendre son mal tous en patience parce qu'on est tous à un moment donné aussi usagers de de de la STIB, on n'a pas d'autres solutions pour le moment.

Monsieur le Bourgmestre: Et petit message, petit message personnel si vous m'autorisez, Madame la Présidente, je sais déjà que le groupe PTB aux élections précédentes avait attaqué la voiture de ma femme. Je ne sais pas pourquoi. Euh, et la place qu'elle avait, euh, loué comme tous les, vos autres voisins dans le parking, euh, à proximité. Non, ma femme n'a pas un SUV et je prends les transports en commun parfois. Et donc je voulais, puisque ça amusait tout le monde, vous préciser que nous allons peut-être devoir changer de voiture parce qu'elle vieillit beaucoup et qu'il y a beaucoup de bosses dedans, mais c'est une Dacia break pour emmener les enfants aux scouts. Donc si vous avez encore besoin, tant qu'on l'a, n'hésitez pas.

Madame la Présidente: Merci.

Monsieur Talbi: Franchement, je ne vois pas le sens de votre réponse que vous venez de rajouter en fait.

Monsieur le Bourgmestre: Vous arrêtez les attaques personnelles et ça ira mieux.

Monsieur Talbi: Quand on a fait une attaque personnelle?

Monsieur Fraiture: On parle bien de 2017?

Monsieur Talbi: Pas de soucis hein.

Monsieur Fraiture: on parle de 2017. Il y a 9 ans.

Madame la Présidente: Monsieur Fraiture, vous pouvez juste répliquer.

Monsieur Talbi: On parle d'attaques personnelles ou bien vous voulez rabaisser le niveau, c'est ça ? Monsieur Spinette, Ça me fait rire. Moi je vous le dis, moi.

Monsieur Fraiture: C'était en 2017.

Monsieur Talbi: C'est, c'est vous.

Madame la Présidente: Excusez-moi,

Monsieur Talbi: Vous l'abaissez.

Madame la Présidente: Monsieur.

Monsieur Talbi: Triste?

Monsieur le Bourgmestre: Oui, c'est triste. Effectivement c'est triste.

Madame la Présidente: Est-ce que je peux demander Monsieur le Bourgmestre et Monsieur Khaled.

Monsieur Talbi: Moi, je vous le dis. Le niveau est faible.

Madame la Présidente: Monsieur Fraiture, est ce que vous avez une réplique à la réponse sur la question?

Monsieur Fraiture: Oui oui. Je ne vous savais pas si rancunier, Monsieur Spinette. Vraiment désolé à nouveau.

Monsieur le Bourgmestre: Je trouve ça détestable et mesquin.

Monsieur Fraiture: On parle bien de quelque chose qui s'est passé en 2017.

Monsieur Talbi: Wow! Si vous voulez, j'ai un ton là-dessus.

Monsieur Fraiture: Bon allez. Hum. Je trouve quand même que, il y a un débat à avoir sur euh d'autres alternatives qui sont proposées par, euh, des associations, par exemple le Gutib, hein, pour ne pas les citer, euh, qui en général, maîtrisent quand même bien une partie des dossiers techniques, euh, ils ont proposé à la STIB, enfin, ils ont demandé avec insistance, par exemple, de changer la signalisation au niveau, euh, enfin près de la gare du Midi, de la porte de Hal et la gare du Midi. Ils ont expliqué que ça permettrait de pouvoir ne pas faire cette rupture euh, à cet endroit-là. Aujourd'hui, ils sortent dans la presse. Je ne sais pas si vous avez eu le temps de voir pour dire qu'en fait, les rails, euh sont bientôt finis en fait, euh, du, de l'autre côté de la barrière, donc vers, vers Ixelles et que on pourrait remettre le 81 plus tôt que prévu, euh, et le faire s'arrêter donc devant la maison, enfin près de près de la barrière, devant la maison communale. Voilà, ça c'est, je trouve, c'est des alternatives hyper importantes parce qu'il y a vraiment tout un débat à mener avec la STIB, qui n'en est quand même pas à son coup d'essai au niveau des petites surprises et de l'opacité. Euh, en ce qui concerne ce qu'ils veulent vraiment faire ou pas. Et donc voilà, moi j'aurais bien aimé que la commune prenne position aussi dans ce débat concret là, publiquement.

Madame Morenville: Juste sur le 81, parce que je vous ai dit que le 81....

Madame la Présidente: Je vous ai dit de...

Madame Morenville: Revenait au mois de novembre et que peut-être il reviendrait au mois de septembre, on l'a dit ici au précédent, au précédent débat. Et le Gutib, moi je le vois, moi je déroule, on est dans la même commission et on se donne les infos, donc on est dans le même combat avec eux. Par rapport à la STIB, il n'y a aucune, il y a aucune inquiétude. Merci.

Madame la Présidente: Non c'est pas qu'il fait chaud, c'est juste qu'il y a un règlement. Quand je demande de ne pas prendre la parole, j'aimerais bien être respectée en fait, c'est juste ça. Voilà. Et je voudrais que tout le monde reste dans le respect, dans les réponses et dans les répliques. Je donne la parole pour la deuxième question à Madame Chin, et donc je répète, c'est deux minutes pour la question, cinq minutes pour la réplique et une minute, pardon, cinq minutes pour la réponse par le collège et une minute de réplique et de garder le respect. Merci.

Madme Chin: Donc, ma question concerne la fermeture en cours de la crèche communale de L'ECAM en particulier. Donc les parents dont les enfants fréquentent la crèche de L'ECAM ont appris ce lundi à 17h41 par mail, que la crèche allait être fermée mercredi, jeudi et vendredi en raison des circonstances actuelles faisant référence aux fortes chaleurs que nous traversons. Alors que la chaleur impactait déjà fortement le bien-être des enfants et des puéricultrices, la fermeture de trois jours de suite impacte désormais aussi les familles obligées de trouver une solution dans la précipitation. Ce bâtiment a pourtant récemment été rénové dans le cadre de travaux lourds et longs. Je rappelle quatre ans de retard et il se trouve être inapte à remplir sa mission dès que le thermomètre dépasse la trentaine de degrés. Cela pose un problème de vision, de manque de prise en considération du réchauffement climatique, qui n'était pourtant pas une surprise, même au démarrage du projet de rénovation. L'absence de climatisation ou

de systèmes de rafraîchissement performants dans une crèche n'est pas un détail logistique. C'est un manquement à la sécurité des enfants et au bien-être au travail des puéricultrices. Nos questions, donc des travaux sont actuellement en cours sur le bâtiment. Le Collège peut-il faire un récapitulatif précis de ces travaux correctifs en cours et nous informer des résultats escomptés. Combien de degrés pouvons-nous espérer gagner les jours de canicule? Un plan B est-il prévu si ces travaux s'avèrent insuffisants? Alors sur la communication, faite moins de 36h à l'avance par mail, la jugez-vous suffisante? Comment comptez-vous l'améliorer le cas échéant? Et enfin, qu'est ce qui a motivé cette décision de fermeture? Alors que l'année passée, lors des épisodes de fortes chaleurs similaires, vous aviez juste déconseillé aux parents d'amener les enfants? Et vous nous aviez dit, lorsque nous avions interpellé à l'époque que tout était adapté, de sorte que le bien-être de tous était garanti. Est-ce que l'ONE ou un autre organisme a rendu un avis depuis lors? Si oui, lequel? De plus, vous nous aviez dit que les travaux, stores et ventilations devaient être réalisés avant l'été. Comment expliquer ce retard?

Madame la Présidente: Merci beaucoup. Et donc je donne la parole à Madame Nekhoul, mais je comprends que Madame Salomez, le Bourgmestre complèteront également.

Madame Nekhoul: Oui. Alors. Je dois quand même vous avouer que j'ai été un peu surprise. Entendre le Parti des travailleurs nous reprocher, à nous de vouloir protéger le personnel, franchement, je suis tombée sur ma tête. J'étais choquée. Mais bon, je pensais qu'au moins sur ce point nous étions d'accord. Mais visiblement, les responsabilités de gestion amènent parfois à voir les choses autrement. Plus sérieusement. La fermeture temporaire de la crèche Ecam n'a pas été décidée à la légère. Notre seule préoccupation était de garantir la santé, la sécurité et le bien-être des enfants et du personnel. Mercredi matin, les relevés de température dans certaines sections et dortoirs dépassaient déjà les 31 degrés. Nous savions que la situation allait encore se dégrader au fil de la journée. Dans ces conditions, le principe de précaution s'est imposé. L'ONE est d'ailleurs très clair sur ce point. Il ne fixe pas de température maximale imposant la fermeture d'un milieu d'accueil. En revanche, il précise que lorsque les conditions d'accueil deviennent trop difficiles, notamment en raison des caractéristiques du bâtiment, de son isolation ou de son exposition, il appartient aux pouvoirs organisateurs d'évaluer la situation, d'informer les parents et de prendre les décisions nécessaires dans l'intérêt des enfants et des travailleurs. Pas d'épargne. C'est exactement ce que nous avons fait. L'ONE précise également que lorsqu'une fermeture s'avère nécessaire, elle doit être décidée dans l'intérêt des enfants et des personnes qui travaillent dans le milieu d'accueil. C'est précisément le choix que nous avons assumé. Alors, concernant les aménagements, plusieurs actions, plusieurs actions se sont, sont déjà en cours. Mais je laisserai euh Loes en parler juste après mon énervement. Alors je comprends que le délai de communication ait posé des difficultés à certaines familles. Mais face à une situation qui évoluait heure par heure, nous avons préféré prendre une décision fondée sur des constats objectifs plutôt que sur des hypothèses. Dès que la décision a été prise, les parents ont été informés, 17h45, 18h, peu importe. Enfin, comparer cet épisode de chaleur avec celui de l'année dernière n'a pas beaucoup de sens. Chaque épisode est différent, tout comme les températures réellement observées à l'intérieur du bâtiment. Notre responsabilité n'est pas de faire des comparaisons politiques, elle est de protéger les enfants, le personnel lorsque les conditions l'exigent. Alors, avant de céder encore la parole à Loes, sinon c'est peut-être à Jean, je terminerai par ceci. Nous avons fait le choix de protéger les enfants et le personnel. C'est à nos yeux la seule décision responsable et ce choix, nous l'assumons pleinement. Voilà, je suis furax, sincèrement, je vous le dis parce que je comprends pas. Et vous avez vos deux petits bouts dans les crèches. Donc tous les deux. 36 degrés.

Monsieur Fraiture: On n'a pas critiqué la fermeture.

Madame Nekhoul: 36 degrés les gars.

Monsieur Fraiture: À aucun moment on a critiqué la fermeture,

Madame Nekhoul: 36 degrés dans une section. 36 degrés dans une section.

Monsieur Fraiture: Relisez. Arrêtez votre cinéma. On n'a pas critiqué la fermeture.

Madame Nekhoul : Je suis furax. C'est un scandale.

Monsieur Fraiture: Il faut relire le texte.

Madame Nekhoul: Pourtant je reste super cool, mais faut pas déconner. 36 degrés dans une section. Vous voulez mettre votre gamin? Vendredi vous pouvez y aller.

Madame la Présidente: Madame Nekhoul.

Madame Nekhoul: Et surveillez-les. Oui, Madame...

Madame la Présidente: Je donne la parole à madame Salomez.

Madame Salomez: J'essaierai d'apporter un peu plus de bonnes nouvelles. Mais donc voilà, merci beaucoup pour votre question. Donc, tout d'abord, je tiens à manifester toute mon empathie envers les parents, les enfants et les travailleurs travailleuses. En effet, ce sont des situations exceptionnelles qui ne sont pas faciles. Euh. Alors, par rapport aux travaux, donc, euh, je vais vous dire que l'adaptation de nos bâtiments communaux aux épisodes météorologiques extrêmes est une de nos priorités, surtout pour les bâtiments accueillant un public vulnérable, comme pour les crèches ou les écoles. Cela concerne non seulement l'adaptation à la chaleur extrême comme ce que nous vivons en ce moment, mais aussi aux pluies diluviennes qui impactent la stabilité de nos sols et par conséquent, de nos bâtiments. Les enjeux sont énormes, surtout au regard du budget limité dont nous disposons et des besoins gigantesques auxquels nous faisons face. Je crois en tout cas que personne ici ne peut maintenant nier les effets du dérèglement climatique sous toutes ses formes, et notamment l'impact gigantesque sur nos finances publiques. Cependant, la commune de Saint-Gilles, toute seule, ne peut pas y arriver. Nous sommes une petite commune avec des moyens limités. C'est d'une mobilisation générale à tous les niveaux de pouvoir dont nous avons besoin. Il est temps que tout le pays se réveille. Lors de la conception et de la rénovation. Lors de la conception de la rénovation de L'ECAM, des adaptations au dérèglement climatique ont bien été prises en compte dans les plans de départ. Mais au vu des contraintes budgétaires, mais aussi et surtout des contraintes techniques non négociables imposées par l'ONE, certains postes budgétaires ont été rabotés ou supprimés. Nous le regrettons et faisons ce qu'on peut pour rattraper cela. Maintenant, pour éviter la grande chaleur, une seule solution : agir selon des priorités bien établies et une programmation pluriannuelle pensée avec chacun et chacune de mes collègues Echevins, Echevins. C'est ce que je suis maintenant occupée à faire en menant en ce moment des discussions avec chacun et chacune de mes collègues qui gère et exploite un bâtiment communal afin d'avoir une vision commune et partagée. Pour ce qui est spécifiquement de

L'ECAM, je peux vous dire que c'est le bâtiment que nous avons ciblé comme priorité, car nous sommes bien conscients des températures extrêmes qui peuvent être atteintes en période estivale dans certaines pièces de la crèche. J'y suis allée moi-même et ai pu le constater. Pour lutter contre cette chaleur, nous déployons deux types d'interventions complémentaires. Comme je vous le disais lors du dernier Conseil communal, les stores sont en cours de placement. Le prestataire nous a indiqué que cela nécessiterait une semaine et demie d'intervention, donc une fin prévue semaine prochaine. Pour compléter, nous avons mis en service hier une pompe à chaleur inversée, donc produisant de l'air frais. Ces deux interventions cumulées doivent nous permettre de gagner 6 à 8 degrés en moyenne, certains endroits étant plus exposés que d'autres. Je tiens cependant à être prudente sur ces estimations. Nous allons devoir monitorer la température et vérifier cela. Comme je vous le disais, cette situation concentre tous nos efforts. Nous nous démenons pour agir au plus vite dans un cadre financier, juridique et administratif très contraint. Je vous remercie.

Madame la Présidente: Merci beaucoup. Et donc Monsieur le Bourgmestre, vous allez rajouter quelque chose? Alors, une minute de réplique de Madame Chin.

Madme Chin: Je vais essayer de tenir une minute. Euh. Donc moi aussi je suis un petit peu énervée euh, Madame Nekhoul, parce que oui, je vous invite vraiment à relire ma question où jamais on remet en question la protection des enfants, ni d'ailleurs le mien qui est dedans, ni aucun autre. Et on est allé s'inquiéter auprès des puéricultrices depuis déjà la semaine d'avant où il faisait mourant de chaud chaque jour. Si ça allait bien pour elles le travail. Et non, ça n'allait pas bien pour elles. Et ça on est d'accord avec ça. Et c'est certainement pas le PTB qui va dire le contraire. Je vous invite d'ailleurs à voir l'intervention de ma collègue Marisol, je ne sais plus son nom de famille qui est intervenue au Parlement bruxellois dans ce sens. Par contre, ce que nous, on remettait en question, c'est le manque d'anticipation sur l'infrastructure. C'est un gros fail en fait, que ce bâtiment, qui a été fini il y a trois ans soit déjà plus capable d'accomplir sa mission quelques semaines par an. Fin, pour l'instant hein. A l'avenir, on verra combien, combien de temps il va être fermé pour cause de surchauffe. Donc voilà, on est content d'avoir eu des réponses sur les travaux prévus. Je pense qu'il faut continuer à réfléchir sur un plan B. Vous avez dit qu'il n'y a pas de certitudes hein, ça bien sûr. Mais donc je voulais quand même remettre un petit peu l'église au milieu du village. Yasmina ne déforme pas nos propos, s'il te plaît.

Madame la Présidente: Merci beaucoup, Madame Chin. On passe à la troisième question de Madame Aouad.

Madame Nekhoul: Euh je rappelle que je ne suis pas madame Soleil, hein. Donc six mois avant, je ne sais pas anticiper.

Madame la Présidente: Madame Nekhoul, je ne vous ai plus redonné la parole.

Madame Nekhoul: Doucement papillon, je parle. Donc.

Madame la Présidente: Madame Nekhoul non, non, mais non, non, non, mais.

Madame Nekhoul: Je crie plus fort alors. Non, non, non. Quoi? On en discutera après.

Madame la Présidente: Vous n'avez pas la parole. Oui. Vous pouvez en discuter après. Madame Aouad. La parole est à vous.

Madame Aouad: Bon, ça va. Bonne ambiance. Merci, Madame la Présidente. Monsieur le Bourgmestre, chers collègues, Il fait chaud, très chaud et ça va durer. Les prévisions nous annoncent plusieurs jours consécutifs au-dessus des seuils d'alerte. Ce n'est pas une surprise passagère, c'est le signe d'un été qui change de visage année après année sous l'effet de réchauffement climatique. À Saint-Gilles, on le sait, notre commune est dense, notre bâti est ancien et malgré les efforts de verdurisation engagés, beaucoup de nos concitoyens concitoyennes subissent de plein fouet l'effet de four de nos rues et de nos logements surchauffés. Les personnes âgées seules dans leur appartement, celles qui vivent dans la précarité, les personnes à mobilité réduite et celles qui n'ont tout simplement pas de toit. Elles, n'ont pas tous, toutes et tous le moyen de se protéger. Mes questions sont les suivantes concernant les personnes vulnérables à domicile. Est-ce que la commune dispose d'un registre des personnes isolées et vulnérables? Des visites à domicile sont-elles organisées. Un suivi téléphonique est-il assuré? Qu'est ce qui est mis en place concrètement pour qu'elle ne soit pas seule face à la chaleur. Concernant les espaces de fraîcheur. A Bruxelles, des bibliothèques et centres culturels ont ouvert leurs portes comme refuges climatiques. Qu'est-ce qu'on propose à Saint-Gilles? Ces lieux sont-ils vraiment accessibles à tous, y compris aux personnes à mobilité réduite? Et est ce qu'on les communique suffisamment? Concernant les personnes sans chez soi, les personnes qui vivent à la rue, qui n'ont nulle part où aller, où se mettre à l'abri? Quelles maraudes sont organisées en période de canicule? Y a-t-il des points d'eau, de zones d'ombre identifiées? Un lien renforcé avec les équipes de terrain? Enfin, concernant notre propre personnel communal, la loi est claire les employeurs ont des obligations en cas de fortes chaleurs, poses en cas de fortes chaleurs, euh pose hydratation, aménagement des horaires. Est-ce que la commune, en tant qu'employeur, respecte et anticipe ses obligations pour ces agents qui travaillent dehors ou dans des bâtiments non climatisés, le droit à des conditions de travail dignes vaut aussi pour nos services. La canicule ne sera pas la dernière. Ce qu'on attend de la commune, c'est une réponse à la hauteur. Pas seulement pour une semaine, mais pour les années qui viennent. Je vous remercie.

Madame la Présidente: Merci beaucoup, Monsieur le Bourgmestre.

Monsieur le Bourgmestre: Voilà voilà. Je cherchais ma petite gourde, j'ai amené une gourde mauve de nos gardiens de la paix. Elle t'a déjà piqué la petite gourde? Ah ben voilà, je vous remercie pour cette question. C'est parce que la petite gourde, c'est pour, c'était pour la démonstration, mais c'est bien, elle a déjà un usage récupéré et dessus il y a le numéro du 112. C'est clair que depuis déjà quelques années, nous pratiquons tantôt CPAS qu'à la commune euh des plans canicule euh et où euh manifestation, euh, nous allons devoir renforcer encore ces programmes par rapport à des épisodes de canicule qui étaient relativement courts, euh, et qui étaient anticipés. Mais effectivement, l'organisation par nos services et le respect du RGPD, pour pouvoir adresser des courriers aux personnes nécessite un peu de temps. Et donc nous avons pris contact avec les publics fragilisés pour les personnes de plus de 80 ans dans la commune, dans son entièreté. Et non mais c'est pas pour la récupérer, c'est un don. Euh comme ça, vous voyez, puisqu'effectivement nos gardiens de la paix, euh, ont distribué dans un premier temps des bouteilles en plastique, nous le faisons toujours, mais de manière limitée et symbolique, avec une grande bouteille d'eau. Mais nos gardiens de la paix sont formés à expliquer aux personnes de faire usage de ces petites gourdes qui ont l'avantage d'être ludique et de pouvoir être transbahutés partout pour amener les personnes fragilisées à boire régulièrement. Et euh. Ces prises d'eau sont souvent garantes de l'approche de prévention. On

distribue près de 350 gourdes et 700 bouteilles d'eau qui sont déjà en programmation et en distribution pour le moment où nos gardiens de la paix, euh, dans les projets de mission que je leur ai relancés, quand j'ai repris la prévention dans la valorisation de leur mission qui était souvent inconsidérée, euh et voire galvaudée. Ben ils ont eu l'occasion de faire les rues scolaires et ces rôles, un peu de vigile en période de canicule. Ils ont aussi un rôle auprès des publics fragilisés. Ils ont été formés par nos éducateurs de rue pour justement s'adresser au public dans la rue, qui est souvent déshydraté par la chaleur, mais aussi par la consommation importante d'alcool. Et donc ils sont formés aussi pour donner ce matériel. D'ailleurs aussi, aux gens de la rue et d'attirer l'attention. Je pense que les maraudes du CPAS font le même travail auprès des publics avec le Resto du cœur. J'espère que j'ai tout dit parce qu'effectivement il y a un travail ou aussi le personnel du CPAS avec les travailleurs sociaux, les assistantes sociales qui connaissent bien leur public. On a l'occasion de prendre contact avec les personnes identifiées pour s'assurer qu'ils le fassent et dans les logements de la Régie foncière, j'ai invité les assistantes et les assistants sociaux de la Régie foncière à appeler nos publics, euh, plus âgés pour aussi, euh, surveiller que tout le monde allait bien dans les maisons. Pour les crèches, on en a quand même déjà parlé je pense un petit peu que, tu veux que j'en rajoute une couche? Euh c'est vrai que pour euh, les questions des sans-abris, c'est une chose, sur ce qui concerne le personnel communal, ben euh, sous l'égide de Madame la Secrétaire, avec des questions légitimes du conseil, du collège, euh, des journées ouvriers ont été avancées à 7 h du matin. On a aligné les pratiques du personnel sur les horaires d'été, où on commence beaucoup plus tôt, avec des pauses d'eau, comme pour les matchs de foot avec des horaires réduits de périodes de 2 h, de l'eau est redistribuée au personnel de terrain. On a accepté l'usage des bouteilles en plastique, contrairement à notre réglementation. Euh, et elle est autorisée, euh quand on est en période justement de chaleur extrême, on recourt aux bouteilles en plastique. Et c'est les seules acquisitions d'ailleurs qu'on fait encore de bouteilles en plastique, c'est pour les périodes de canicule et on a des palettes qui sont conservées dans les caves rafraîchies de l'Hôtel de Ville. La salle du conseil de l'Hôtel de Ville a été ouverte pour permettre au personnel administratif du bâtiment de bénéficier de lieux plus frais. Les ventilateurs, on en a pas des masses par contre, mais on essaye de favoriser la ventilation et d'utiliser la fraîcheur du matin pour rafraîchir le bâtiment. C'est vrai qu'on a certains bâtiments qui nécessitent des adaptations. Euh, c'est. Oui, je j'ai déjà l'ouvrage de Fabrizio sur la question. Euh. Mais pour la propreté publique et les gardiens de la paix? Déjà, avec les organisations syndicales, on avait travaillé à développer des plans canicule en leur donnant des endroits de fraîcheur où pouvoir se déposer, aller boire avec les temps de pause, comme pour le plan hiver où euh quand il fait froid, nos, nos gens qui travaillent dans la rue peuvent aller qui au CPAS prendre une tasse de café, qui dans une antenne de quartier, qui dans le au centre sportif d'avoir des lieux identifiés où normalement, ils ne sont pas invités à aller s'asseoir et et à divaguer alors qu'ils sont en période de travail, là, pendant ces périodes-là, on leur permet de, d'aller faire des temps de pause dans des bâtiments communaux. Pour ce qui concerne les tilleuls, c'est ça que je n'avais pas cité. C'est vrai qu'il y a un planété, euh, forte chaleur qui est mis en place avec les infirmières et tout le corps infirmier de la maison de repos qui en plus avec la cuisine, euh, celle plus les repas pour que les invités à boire et leur donner soif, et d'inviter les seniors, même désorientés, à faire attention à leur bien-être. Parce que ce sont les premières victimes de ces épisodes de chaleur. Tout le monde le sait. Et c'est vrai que l'équipe passe plusieurs fois dans chacune des chambres pour vérifier que tout le monde va bien et que le moral est bon. Pour les structures, il est indispensable de travailler à des solutions permettant de réduire la chaleur. Mais je pense que le l'accord de majorité et l'action de l'Echevine des espaces publics est assez claire sur l'espace de déminéralisation, qui sont des sources de chaleur. On a même mis l'idée de planter des arbres. Ça n'est pas sorti d'une envie soudainement, parce que Catherine plante des arbres à la Sainte Catherine, ou que Jean, c'est l'homme qui plantait des arbres de Giono. Mais parce que, euh, on a eu des présentations par

des spécialistes de la chaleur sur Saint-Gilles, avec des points rouges dans le bas de Saint-Gilles et identifiant toutes les rues où il manquait des espaces arborés. C'est clair que nos intérieurs d'îlots, avec la vigilance urbanistique, se sont nettement améliorés. Ce sont des espaces de verdure et de rafraîchissement. Mais c'est vrai que l'espace public proprement dit, les approches de déminéralisation et de plantation systématique lorsque nos moyens le permettent et tous les réaménagements financés intègrent des noues, des espaces de fraîcheur, des fontaines à eau qu'on essaye d'intégrer en tenant compte de nos budgets souvent limités. Mais c'est vrai que l'accès à l'eau aussi est un élément. On parle de dix fontaines d'eau sur le territoire. On avait été interpellés par des citoyens pour renforcer ça. Dès qu'un aménagement est fait, on prévoit une fontaine d'eau. Euh. Et donc ça, il y a une volonté et de l'Echevine et de la majorité sur cette question pour pouvoir développer des espaces de fraîcheur. Je vous avoue que, si des épisodes d'une aussi grande longueur se font, comme pour le plan hiver où on demande des espaces de chaleur, où on peut aller se réchauffer, des espaces de fraîcheur accessibles avec le personnel adéquat. Outre les infrastructures que nous disposons déjà, l'absence de la piscine se fait cruellement sentir parce qu'on aurait pu en abaisser l'accessibilité financière pour mettre tout le monde dans la flotte. Euh, là, en l'occurrence, on devra attendre un petit peu les canicules, les années 2027 et 28, à mon avis, si tout va bien. Et donc profitons-en. Et c'est encore une des rares piscines qui reviendra, je l'espère, dans le champ bruxellois. Et nous n'avons pas malheureusement pas de rivière. Peut-être qu'on pourrait transformer l'étang aux canards avec sa source naturelle en zone de baignade. On verra avec le boudodrome. J'essaie de terminer avec une note d'humour, mais c'est pas drôle.

Madame la Présidente: Merci Monsieur le Bourgmestre, Madame Aouad, vous avez une réplique?

Madame Aouad: Merci pour la réponse. Euh. Concernant les espaces de fraîcheur, de ce que je comprends, donc pour l'instant, il n'y a pas de plan de prévu. Vous dites que si ça se reconduit, s'il y a une canicule, si, il y a de nouveaux épisodes de canicule, vous réfléchirez à une solution, mais que pour l'instant c'est pas encore le cas, c'est ça?

Monsieur le Bourgmestre: Ben c'est celle qui a de facto, avec tous nos centres qui sont ouverts, avec tous des lieux gratuits à Saint-Gilles. Le fait, c'est qu'une planification dans nos plans canicule, à ce stade, je dois reconnaître qu'on ne l'avait pas. C'est quelque chose qu'on va améliorer puisqu'on apprend de fois en fois. Euh, c'est vrai que moi je suis fan des euh, j'avais mis ça à la maison de repos, je me suis fait engueuler par tout le monde. J'adore les, les vaporisateurs d'eau, c'est pas toujours bon parce que ça consomme pas mal d'eau, mais les brumisateurs sont des endroits de rafraîchissement utiles. On a des fontaines d'eau à la place Bethléem, à la place Marie Janson, qui sont quand même particulièrement prisées, qui cette année étaient réparées à temps. Parce qu'on les bousille, on les sabote comme on s'était planté l'année passée. Cette année, on était à temps pour la saison. Euh ce serait intéressant peut-être de penser à des brumisateurs. Et c'est vrai que l'accident fortuit d'un arroseur de pelouse pour l'inauguration, la pré-inauguration avec les enfants l'été dernier de l'école de la cour de récréation de l'école Ulenspiegel a fait que les enfants jouaient beaucoup avec un bête jet d'eau. Et je pense qu'on devrait, avec nos éducateurs de rue, envisager de créer d'autres fontaines qui font des jets qui soient mobiles pour les périodes de grand...

Madame Aouad: Donc au-delà des espaces extérieurs, je parlais plutôt des espaces intérieurs en fait, les bibliothèques qui sont mises à disposition, d'espaces bien plus frais. Et une deuxième remarque serait pour les personnes sans abri, vous avez parlé du fait que les

gardiens de la paix faisaient des tournantes pour distribuer de l'eau. Est ce qu'il s'agit d'un acte, d'une activité ponctuelle ou est-ce que...

Monsieur le Bourgmestre: Non c'est systématique.

Madame la Présidente: En fait c'est une réplique de Madame Aouad.

Oui mais bon. Bon c'est non, soit on change la façon dont on travaille et il y a des questions réponses in fine.

Monsieur Fraiture: Il faut bien changer, hein.

Monsieur le Bourgmestre: Ouais, ouais. Puis il va chahuter là encore. Ouais, ouais pendant des heures, c'est chouette.

Madame la Présidente: Soit je fais pour tout le monde la même chose. Donc voilà, je voulais laisser la parole à madame Aouad pour faire sa réplique finale, mais voilà, ça a déjà été interrompu deux fois. Donc si vous voulez bien finir. Merci.

Madame Aouad: Je vous remercie Madame la Présidente. J'ai eu mes réponses. Euh.

Madame la Présidente: Merci. Et donc ça nous ramène à la fin des points de l'ordre du jour. Public Donc, je vais demander au public de sortir et on va passer au huis-clos. Je demanderai à tout le monde de voter leur présence...